

L'IA fait le bilan de la réforme des rythmes scolaires : la grande mascarade !!!

- 24h d'enseignement qui en ferait plus (après « dilatation »),
- le « temps consacré aux apprentissages fondamentaux a augmenté de façon significative » *alors que les programmes sont toujours les mêmes depuis 2008 et donc que le temps consacré à ces apprentissages n'a pas changé*,
- des élèves pris en charge dans des conditions optimales qui n'auraient pas les résultats escomptés » (*à qui la faute sinon aux enseignants...*),
- « Aller à l'école tous les matins, ça donne une régularité » : *et ne pas avoir les mêmes horaires tous les jours de la semaine, ça donne quoi ?*
- des résultats améliorés et « mesurés par la baisse du taux de retard à l'entrée en 6ème », c'est-à-dire le redoublement, quand celui-ci est déclaré « exceptionnel » suite au décret de novembre 2014 et va donc mécaniquement baisser : *quelle mascarade !!!*

L'IA, qui n'a plus réuni le comité de suivi de la réforme des rythmes scolaires depuis novembre 2013, dresse un bilan mensonger dans la droite ligne du discours ministériel en refusant d'observer les difficultés et les aberrations de cette réforme.

Par contre, alors qu'elle rencontre tous azimuts les élus sur la carte scolaire (notamment les maires accueillant des écoles de 1 à 3 classes), elle refuse de commenter la suppression de 9 postes pour 18 élèves de moins attendus à la rentrée prochaine et de dévoiler l'ambition du Ministère de concentrer au maximum le maillage des écoles dans le département...

RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES

«L'important est d'améliorer les résultats»

Depuis la rentrée 2014, la réforme des rythmes scolaires à l'école primaire a été généralisée sur le territoire national. Pourtant elle continue à faire débat. Pascale Niquet la défend bec et ongles.

Depuis la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, la directrice académique des services de l'Education Nationale (DASEN), Pascale Niquet, se dit attentive à son évolution. Par l'intermédiaire de discussions avec les inspectrices de l'Education Nationale, les parents ou les enseignants, la «réforme pédagogique», comme l'appelle Pascale Niquet, fait son nid en Creuse : «Les inspectrices passent dans les classes. Le retour que l'on en a, qui porte sur la qualité des apprentissages, semble vérifié que les élèves qui ont cinq

matinées sont plus disponibles pour rentrer dans les apprentissages». Elle précise : «Le fait de dilater les 24h pour ajouter une matinée et donc d'aller tous les matins à l'école, ça donne une régularité. C'est aussi prouvé scientifiquement que ces 3h le matin, c'est mieux pour apprendre. En outre, le temps consacré aux apprentissages fondamentaux a augmenté de façon significative».

Cela doit déboucher sur des résultats : «Nous mettons beaucoup de moyens en Creuse. Nous avons 6,57 professeurs pour 100 élèves donc le taux d'encadrement est exceptionnel par rapport aux autres territoires nationaux. Malgré cela, les élèves, qui sont pris en charge dans de bonnes conditions, n'ont pas les résultats escomptés. De ce point de vue, on est en queue de peloton». Pascale Niquet estime

que la réforme permettra de remédier à cela : «Les élèves vont progresser. Tout ça a été pensé pour améliorer leurs résultats». Pour le moment, il est trop tôt pour se prononcer sur l'efficacité. Il faudra attendre quelques années : «Nous allons pouvoir mesurer le taux de retard à l'entrée en 6^e des élèves entrés cette année en CP».

Certains sont plus sceptiques. Des parents avaient refusé au début de mettre leur enfant le mercredi matin à l'école. Des enseignants manifestent encore pour une nouvelle réorganisation. Fatigue des enfants, dégradation des conditions de travail des enseignants sont des causes souvent rapportées. Des motifs balayés par Pascale Niquet : «Nous, on se focalise sur les résultats, pas sur la fatigue. Comment voulez-vous évaluer la fatigue ? Il n'y a pas d'éléments scientifiques



Pascale Niquet et Maryse Pasquet.

qui permettent de le dire. C'est du ressenti». Pour la directrice, les protestations ne sont pas le fait d'une majorité : «Nous rencontrons des enseignants ou des parents. Ils ne nous alertent en rien sur le fait que les élèves soient en danger. On nous avait aussi prédit un taux d'absentéisme sans précédent des enseignants. Ce n'est pas le cas. Moi, je vois des professeurs qui cherchent à s'organiser et qui

trouvent. Je ne vais pas dire que c'est une catastrophe parce que c'est faux!».

Silence radio sur la carte scolaire

La question de la carte scolaire fait beaucoup parler, notamment les syndicats d'enseignants. La DASEN attend la fin des élections départementales pour évoquer le sujet. Pour le moment, elle rencontre les élus.